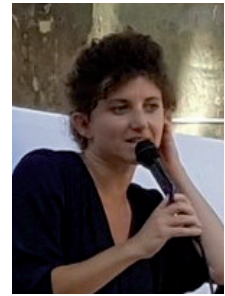


Nous devons
 faire de la
 politique !



A la FNCC, nous pensons que l'action politique n'a pas (tout au moins pas encore !) été absorbée par la "machine-technocratie" ou le "tout-économique".

La culture est liée au développement de la société et à tous les aspects du comportement humain. Elle constitue cet espace collectif que nous créons, consciemment ou non, au sein de nos villes et territoires. La liberté, la volonté et les choix doivent refonder les politiques de la culture pour les mettre au cœur du politique et de nos actions d'élus locaux et territoriaux. Telle est bien l'essence même de l'engagement politique : faire primer la liberté et la volonté.

Avec les nouvelles organisations territoriales, on assiste à une dévalorisation du politique... On entend même parfois dire que nos politiques en faveur de la création artistique ne serviraient à rien, comme s'il s'agissait de dépenses d'agrément. Eh bien non ! Certes l'art ne sert à rien. Il extériorise un sentiment, une pulsion, un détail de l'homme ou du monde. Et c'est justement pour cela qu'il faut le défendre ! L'art, heureusement, n'est pas utile à l'homme. Il est pour lui une nécessité. Si l'art devait être utile, qui aurait inventé la poésie, les chansons d'amour ? Sa valeur n'est pas dans son utilité mais dans sa capacité à étonner et à émouvoir. A nous faire vivre.

Nous sommes donc engagés dans ce combat. Les arts et la culture sont au cœur de toute action politique. Pour remplir son rôle d'écoute, d'invention et de partage, une politique culturelle doit être pensée politiquement. Elle ne doit pas être simplement administrée, mais contribuer à tracer la conception même de la société dans laquelle nous souhaitons vivre. La mission des élu-e-s à la culture ne peut pas se réduire à des inaugurations et à la gestion des équipements et des budgets. Leur mission est bien de faire de la politique.

Deborah Münzer,
 présidente de la FNCC

Dossier



[Lire l'article](#)

Retour sur les Journées d'Avignon 2017 de la FNCC : paroles d'élu-e-s. Après le Congrès de Saint-Etienne en mars, les Journées d'Avignon ont été des moments intenses de réflexion et de propositions. Echos.

Actualités



[Lire l'article](#)

A propos des emplois aidés culturels. Le Gouvernement a pris la décision, cet été, de diminuer le nombre des emplois aidés. Quelques éléments à propos du nombre et du rôle de ces emplois dans le secteur culturel.



[Lire l'article](#)

Soft power : la France au sommet. Une étude américaine établit un classement des 30 premiers pays en matière d'influence culturelle. Avec un rôle accru pour les villes.

Echos des collectivités adhérentes



[Lire l'article](#)

Vincent Chauvet, maire d'Autun. Autun, en Saône-et-Loire (15 000 habitants), est riche d'un très important patrimoine, notamment romain et médiéval. Son maire expose les ressources culturelles de la ville et ses priorités politiques en matière de culture.



[Lire l'article](#)

Christiane Mathos, conseillère municipale déléguée aux Cultures partagées de Montceau-les-Mines. Aux côtés de sept autres communes, Montceau-les-Mines célèbre chaque année la fin de l'abolition de l'escalvage au travers du Festival Outre-mer en Bourgogne.



Analyses



[Lire l'article](#)

La salle de cinéma de l'avenir. Face à la concentration croissante des circuits de diffusion, notamment au mains de sociétés chinoises, l'avenir des petites et moyennes salles de cinéma passe par leur différenciation. Le cinéma revient en centre-ville et sera, au-delà de son seul rôle de lieu de diffusion, un "lieu de vie", une "agora". A propos d'un rapport remis au CNC.



[Lire l'article](#)



Culture et assignations de genre : le coût de la transgression. Dans un dossier intitulé "Arts et jeux de genre", *la Revue Ethnologie française* montre que, contrairement aux idées reçues, le monde artistique préserve et reproduit l'héritage de la distinction des sexes. Certain-e-s la transgressent, mais le paient au prix fort.